Parce que vous êtes unique

VECTOR GESTION

La gestion de fortune, *autrement*

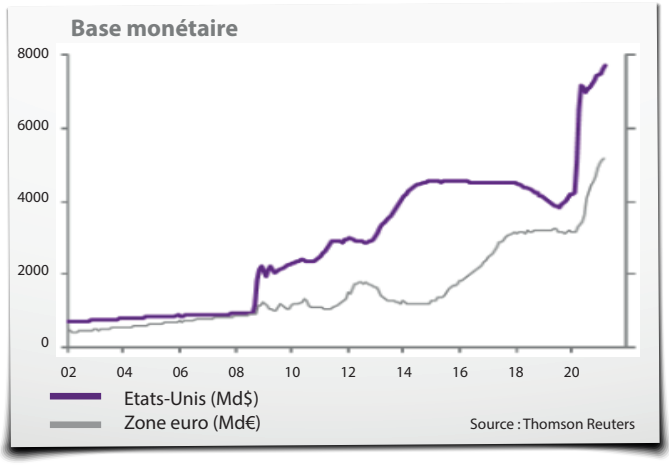
Avril 2021

De l'espoir… à l'euphorie ?

En fin d'année dernière, la population mondiale se sentait rassurée à l'annonce de la découverte des vaccins. Les banques centrales et les États déploient, depuis le début de cette pandémie, des efforts hors norme pour soutenir l'économie et les citoyens. Quel recul peut-on prendre pour examiner l'évolution du monde financier?

La situation économique
Ce premier trimestre montre des évolutions disparates selon les zones du monde.

Les États-Unis, avec le Président Biden, se montrent prévisibles et efficaces. Les mesures économiques adoptées surprennent par leur gigantisme. Un chèque de USD 1 400 (env. CHF 1 300) a été adressé à des millions d'américains. Après le plan de soutien de 900 milliards de décembre, un autre, en mars, s'élève à 1 900 milliards afin d'investir dans les infrastructures d'avenir, énergies renouvelables, grands travaux…

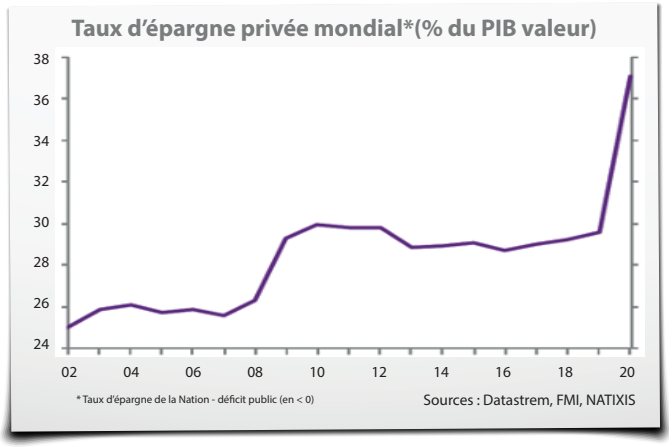


Avec de tels remèdes, l'économie américaine accélère sa reprise et pourrait dépasser une croissance de 6 % en 2021 et 2022 et ramener le chômage autour de 5 %.

En Europe, le cafouillage dans la vaccination, la troisième vague COVID et les restrictions qui en découlent, douchent les espoirs de suivre le chemin américain.
Par ailleurs, les mesures en «discussion» à Bruxelles s'avèrent plus timorées. Un plan de 750 milliards d'euros s'étalerait sur plusieurs années et son efficacité également. Toutefois, il n'a pas encore été adopté.

En conséquence, le «stop and go» risque de freiner une croissance européenne, Suisse incluse, qui sera deux fois plus faible qu'aux États-Unis. (env. 3 % en 2021).

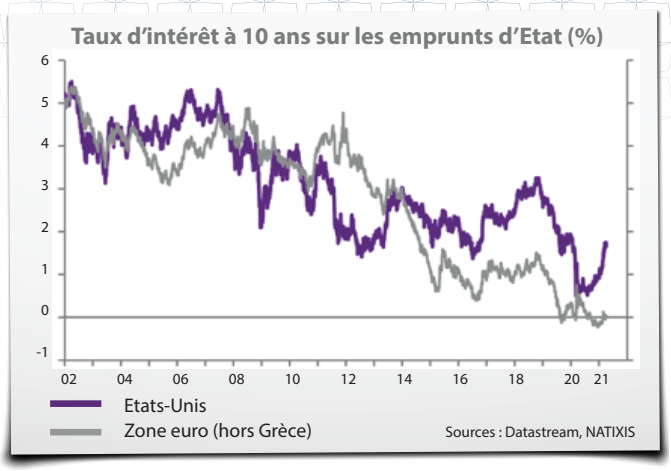
La Chine et les pays émergents passent comme chat sur braise, à travers les conséquences économiques de la pandémie. Ils réalisent un redressement spectaculaire de leurs économies. Indirectement, les fortes relances américaines, entraînent un gonflement des carnets de commande dans cette zone, tant le consommateur américain importe des marchandises.



Mais, toute pièce a son revers…
Première interrogation: ces stimuli peuvent-ils nourrir le retour de l'inflation ?
En théorie, un gonflement de la masse monétaire, conjugué à des goulets d'étranglement dans la production (pénurie de puces informatiques, hausse du coût du transport faute d'avions, des bateaux surchargés, une énergie plus chère), sont sources d'inquiétude.

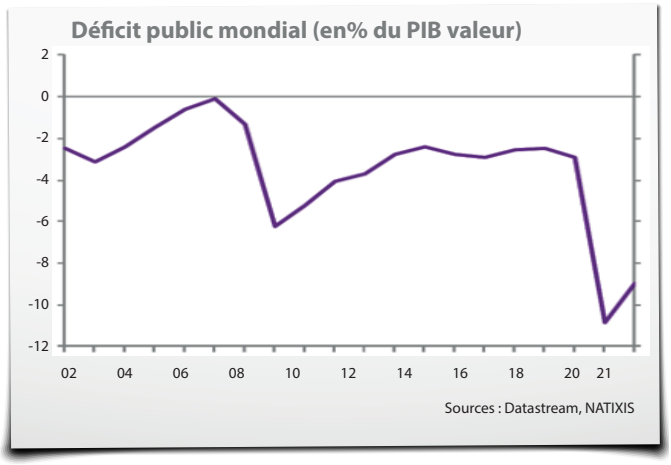
Le meilleur indicateur se retrouve dans le rendement des obligations émises à dix ans. Prenons l'exemple des États-Unis: à l'été dernier, au pic des inquiétudes, le rendement

des emprunts américains à dix ans s'établissait à 0.50 %. Aujourd'hui, il touche les 1.70 % et le niveau de 2% est en ligne de mire.



En Suisse et en Europe, le contexte sanitaire, le niveau de la reprise et la volonté des autorités n'entraînent pas une telle remontée. Un placement obligataire en titres Confédération à dix ans demeure en territoire négatif proche de - 0.35 % / an, après avoir été, quand même, proche de - 0.75 % l'été dernier.

Il est donc trop tôt pour annoncer un retour de l'inflation. On peut juste témoigner qu'en 2021, elle se montrera plus vigoureuse que ces dernières années. Les banquiers centraux ont implicitement admis un niveau légèrement supérieur à 2 % comme acceptable.



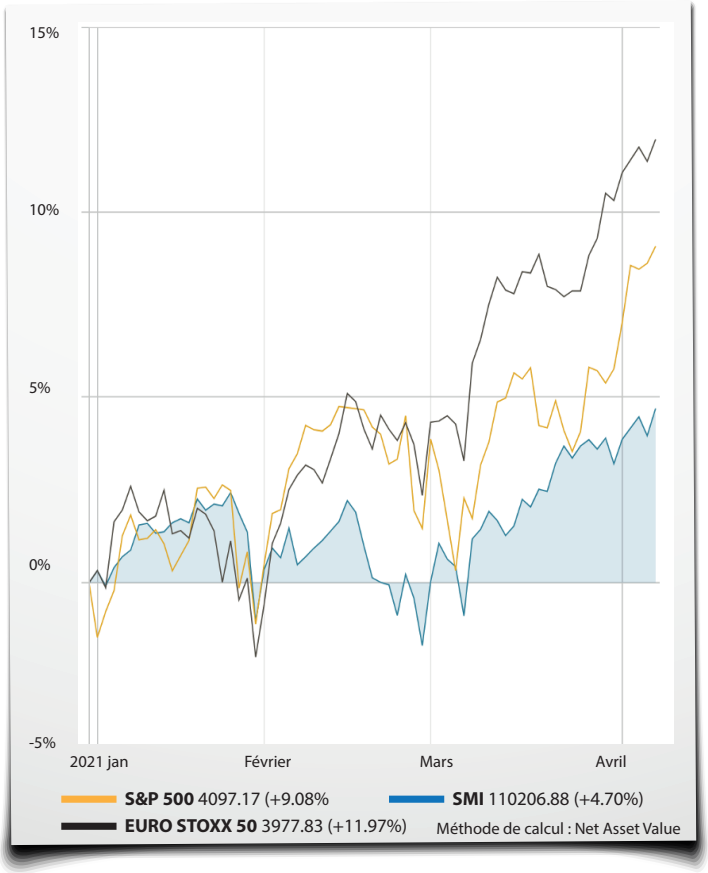
Dans ce contexte de remontée des taux, nous privilégions dans les portefeuilles une sous-exposition aux obligations à échéances longues.

Autres inquiétudes lancinantes, qu'adviendra-t-il de toute cette création monétaire et de l'endettement mondial ? Dans ces deux domaines, nous nous trouvons en «terra incognita». Les optimistes retiennent que la croissance finira par lisser la dette, les plus inquiets cherchent encore une porte de sortie… ou investissent dans l'or.

Les marchés boursiers

Pour les marchés d'actions, de tels ingrédients, à savoir, une liquidité considérable, des taux d'intérêt faibles et des consommateurs dans les «starting-blocks» pour dépenser, ne peuvent que produire des effets haussiers sur les indices boursiers.

Ainsi, depuis le début de l'année 2021, les indices boursiers indiquent au 8 avril les performances suivantes:



Mais, au-delà des fluctuations des indices, on note des rotations sectorielles. En premier lieu, les valeurs de croissance (la technologie, la santé, l'agroalimentaire…) quittent le devant de la scène au profit des secteurs cycliques en retard, dits «value» (les financières, les transports, l'énergie, les matières premières et industrielles…). Malgré tout, un équilibre reste souhaitable afin de lisser la performance de votre épargne.

En conclusion, dans cet environnement, une interrogation obsède les investisseurs: «y a-t-il une bulle?»

Il est impossible d'apporter une réponse simple. De ce fait, dans vos portefeuilles, il convient d'être modérément optimiste sur les marchés d'actions, de demeurer encore sous-investi dans les obligations de longue durée et rester constructif à l'égard des matières premières, métaux précieux inclus.

Parce que vous êtes unique
VECTOR GESTION
La gestion de fortune, autrement
VCT Vector Gestion SA
Rue de la Morâche 1
Case Postale 1421
1260 Nyon 1
Tél. + 41 (022) 363 66 30
Fax + 41 (022) 363 66 39
vct@vectorgestion.ch
www.vectorgestion.ch